

la place de l'Etat militariste, aristocratique, bourgeois, impérialiste, un Etat encore, mais d'un autre caractère social, d'un autre contenu de classe, l'Etat Soviétique, c'est-à-dire prolétarien, et vous aurez tout l'ensemble des conditions que suppose le socialisme ». Nous nous sommes déjà expliqués au sujet de la suppression des mots soulignés. L'Etat ne change pas en changeant d'enseigne et ne change pas non plus par la seule modification dans le domaine social et juridique (socialisation des moyens de production), mais l'Etat change si une modification est intervenue dans le processus même de la production où la loi de l'accumulation aura fait place à l'autre loi de l'élévation constante du capital variable aux dépens de la plus-value, c'est-à-dire de l'amélioration continue des conditions de vie de la classe ouvrière. La réticence de Lénine à ce sujet devait permettre par la suite à Boukharine d'abord et aux centristes enfin de le mêler à la colossale falsification de ses positions théoriques. Lénine évidemment n'a rien à voir avec cette théorie qui peut se synthétiser en cette formule « du moment que la propriété privée n'existe pas, que la condition marxiste (?) a été réalisée — au travers de la socialisation des moyens de production — l'Etat peut s'allier avec les trade unionistes anglais, avec le Kuomintang chinois, le capitalisme français, peut participer à la guerre impérialiste, chacun de ses actes portera « nécessairement » l'empreinte prolétarienne, et les ouvriers ne lutteront plus pour la politique réformiste, de Chang-Kai-Shek, de l'impérialisme, mais toujours pour le communisme parce que l'Etat russe a accompli le miracle de changer la nature de tous les ennemis du prolétariat. En effet, c'est

justement l'Etat qui change de direction et qui se laisse emporter par l'ennemi.

Si donc les positions centrales contenues dans l'écrit de Lénine nous semblent marxistes, pour ce qui concerne l'inévitabilité de la réapparition de couches et de classes antiprolétariennes, il n'en est nullement de même pour ce qui concerne la direction, la tendance que Lénine croit pouvoir imprimer au cours économique et politique nouveau. En l'absence du prolétariat mondial, Lénine estime pouvoir faire appel à la collaboration des classes ennemies en vue de la construction des fondements de l'économie socialiste. Il est vrai qu'en 1921 Lénine ne pose pas encore la possibilité de la construction du socialisme en Russie, mais il est aussi vrai que par la suite (Discours sur la Coopération) il en parle ouvertement. Le capitalisme et les autres formations ennemies peuvent ne pas être liquidés par la victoire prolétarienne et l'Etat peut donc se trouver dans la nécessité de les supporter, mais jamais ils ne pourront se substituer au prolétariat des autres pays. La classe ouvrière doit les considérer comme une émanation directe du capitalisme mondial et jamais en tant qu'auxiliaires possibles de l'œuvre de construction d'une économie socialiste. Les événements ont connu une simultanéité entre l'introduction de la Nep et l'entrée de l'Etat russe dans le front des luttes des Etats impérialistes. Il s'agit donc d'établir si cette simultanéité dépend de circonstances occasionnelles ou bien s'il y a là une relation d'interdépendance nécessaire. Nous traiterons de ce problème ainsi que de l'autre concernant la dictature du parti communiste dans la quatrième et dernière partie de notre étude consacrée à l'Etat Soviétique.

---

LES FAITS MONTRENT QUE LA GUERRE CIVILE PROLETARIENNE PEUT ETALER SANS CRAINTE SES BUTS FINAUX DEVANT LE PEUPLE, SURE D'ATTIRER PAR LA LES SYMPATHIES DES TRAVAILLEURS, TANDIS QUE CE N'EST QU'EN DISSIMULANT LES SIENS, QUE LA GUERRE CIVILE BOURGEOISE PEUT ESSAYER D'ENTRAINER A SA SUITE UNE PARTIE DES MASSES. D'OU L'IMPORTANCE IMMENSE DU DEGRE DE DEVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE DES MASSES...

(LENINE).

---